

détournons les âmes de lui au lieu de les lui gagner, et, à ce titre encore, nous méritons l'anathème porté contre les indignes fils d'Héli : *Erat ergo peccatum puerorum grande nimis coram Domino, quia detrahebant homines a sacrificio Domini !* (16)

Car le souci du salut des âmes doit nous porter aussi à étudier avec grand soin pour leur livrer une parole solide, claire, exacte et convaincue, une parole digne de leur grandeur surnaturelle et de leurs sublimes destinées. Combien c'est les juger mal que de ne regarder que les apparences humaines de leur médiocrité, de leur ignorance, de leur grossièreté, et même de leurs vices ! Sous cette enveloppe méprisable vit une âme immortelle, que le baptême a marquée de noblesse divine, que la communion nourrit de pain divin et dont le Prophète disait : *Et erunt omnes docibiles Dei !* (17) Le Verbe est descendu ici bas pour l'instruire, et, ayant allumé en son intelligence le flambeau de la foi, il la confie à son Eglise, colonne inébranlable de la lumière surnaturelle dans le monde, pour la conduire à ses éternelles destinées : et ses destinées sont de voir Dieu face à face, de le connaître comme il se connaît lui-même, et dans cette glorieuse lumière de connaître toutes choses, sans l'ombre d'une ombre.

Et ce sont ces filles de lumière, ces confidentes des mystères divins, à qui le Christ assure, en les nourrissant de sa chair, pain d'intelligence et de vie, qu'" il leur veut faire savoir tout ce qu'il a appris de son Père," ce sont ces émules des intelligences angéliques au royaume de la lumière éternelle que vous traitez avec ce beau mépris de ne point élaborer dans de longues et sérieuses études " la science divine qu'elles viennent recueillir de votre bouche ? (18)" Vous vous persuadez que vous enserez toujours assez pour elles et que, ne leur donnassiez-vous que des viandes creuses et un pain mal cuit, elles devront trouver cela mets de roi et nourriture substantielle ? Ignorez-vous donc que du rien l'on ne tire rien, et que vides de science positive, fondée, nourrie, précise, vous ne pouvez les instruire, ce qui est communiquer de

(16) I Reg., II, 16.

(17) Isaï., LIV, 13.

(18) Labia enim sacerdotis custodient scientiam et legem re-
quirent ex ore ejus. — Mal., II, 7.